

MAX REGER

MELANCHOLY

Vocal Works

HUELGAS ENSEMBLE

PAUL VAN NEVEL

JOS VAN IMMERSEEL

DEUTSCHE HARMONIA MUNDI

Classique Tel un limier têtu, Paul van Nevel [↗] a passé l'essentiel de ces dernières décennies à chasser des ouvrages enfouis dans les bibliothèques d'Espagne, d'Italie, des Flandres et d'ailleurs. Il y a déniché et enregistré dans la foulée des codex et des partitions manuscrites brillantes et oubliées, qui portent la signature de figures souvent obscures. Bref, le chef de chœur a été un explorateur à qui les mélomanes doivent des remerciements éternels.

Mais ici, avec son Huelgas Ensemble, il quitte les rivages de la Renaissance et du répertoire baroque – qui lui sont chers – pour explorer l'œuvre vocale du Bavarois Max Reger [↗] (1873-1916). Un choix pas si étonnant au fond, car l'univers du compositeur, si sobrement restitué par ces voix, est intimement relié à l'héritage de Bach et encore à celui de la Renaissance, précisément. Ces ouvrages sont des perles mélancoliques à (re)découvrir sans hésiter.

Max Reger, «Melancholy (Vocal Works)», Huelgas Ensemble, Paul van Nevel (dir.), Jos van Immerseel (piano), Deutsche Harmonia Mundi.

EN:

Like a stubborn bloodhound, Paul Van Nevel has spent most of the last few decades hunting for works buried in the libraries of Spain, Italy, Flanders and elsewhere. In the process, he has unearthed and recorded brilliant, forgotten codexes and manuscript scores bearing the signatures of often obscure figures. In short, the choirmaster has been an explorer to whom music lovers owe eternal thanks.

But here, with his Huelgas Ensemble, he leaves the shores of the Renaissance and the Baroque repertoire - which are dear to his heart - to explore the vocal works of Bavarian Max Reger (1873-1916). It's not such a surprising choice, given that the composer's uni- verses, so soberly rendered by these voices, are intimately linked to the legacy of Bach and even more so to that of the Renaissance. These works are melancholy gems to be (re)discovered without hesitation.

Rocco Zacheo, Tribune de Genève, 4 May 2024